

Promove se mobilise pour l'emploi

« Consommez aussi local que possible et aussi souvent que nécessaire, sauvez des emplois »

Organisme officiel de promotion économique de la région Riviera-Lavaux, Promove se mobilise pour l'emploi en incitant la population à consommer local. Depuis un mois, le message « Consommez aussi local que possible et aussi

souvent que nécessaire. Sauvez des emplois » est largement diffusé tant dans les transports en commun, qu'à la radio ou sur les panneaux d'affichage et internet.

« Nous voulons sensibiliser au

fait que consommer hors de nos régions, c'est appauvrir une population régionale entière. Chacun doit aujourd'hui plus que jamais se poser la question: Y a-t-il quelqu'un dans ma région qui peut me faire ce travail, me fournir cette prestation, me vendre cette marchandise? Car en sauvant des emplois locaux,

on sauve aussi le sien! » explique Bernard Schmid, directeur de Promove.

Patrizia Rodio
sur communiqué

Lire aussi en page 4 les « Écogestes »

VINS

Verrée du Clos de Chillon Lacustre bien sûr annulée

Le coronavirus aura malheureusement eu raison de nombre de manifestations dans la région

Le 14 mars dernier, nombre de privilégiés invités par la Fondation du Château de Chillon se réjouissaient de déguster un vin d'exception issu des 1000 bouteilles de chasselas immergées depuis un peu moins de trois ans au pied de la forteresse dans les eaux du lac Léman. Il s'agissait lors d'une verrée de

comparer le Clos de Chillon traditionnel et le lacustre. Une expérimentation intéressante, à n'en pas douter qui devait être suivie d'une visite guidée du château, visite thématique axée, évidemment, sur son histoire et ses vins. Las, le Covid-19 est depuis passé par là et, à l'inverse de nombre de manifestations, il bat son

plein, lui! L'expérience gustative n'est dès lors plus accessible qu'en privé à celles et ceux qui ont eu la bonne idée de souscrire à ces fameuses bouteilles puisqu'ils les recevront par la poste. Dommage!

Patrizia Rodio



AVIS

Si on m'avait demandé...

... D'imaginer une catastrophe s'abattant un jour sur la Suisse, jamais je n'aurais évoqué la pandémie que nous vivons actuellement.



J'aurais pensé en effet que nous étions organisés pour la maîtriser et éviter qu'elle se propage si rapidement, obligeant nos autorités à instaurer la loi du confinement pour l'enrayer.

Lorsqu'il a fallu se rendre à l'évidence et accepter de rester chez soi, ce fut relativement facile les premières semaines. J'ai trouvé que c'était une expérience extraordinaire. Un défi! Un jeu. On nous offre du temps pour se retrouver, pour lire, pour réaliser des tâches pas très passionnantes, pour regarder à la télévi-

sion les émissions et les films que l'on aime etc... **C'était un cadeau au départ mais qui est vite devenu un cadeau empoisonné.**

Etre privé de sa famille quelques jours est supportable mais si cela se traduit par des semaines, c'est douloureux. La frustration s'installe. La perte de la liberté de mouvement devient pénible. On perd ses repères. Les mots lundi ou mercredi ont perdu leur sens. Ce sont des jours et rien d'autres. Ne plus voir ses amis, ne plus pouvoir partager avec eux un repas ou un spectacle, n'avoir comme seul horizon qu'une immense incertitude, ce sont des frustrations qui deviennent lourdes à supporter au cours des semaines qui s'éter-

nissent. **Etre privé de projets, c'est être privé d'une motivation de vivre.**

Pour les personnes âgées et à risques, être confinées ne va certainement pas leur prolonger la vie mais plutôt la raccourcir. Dans une interview au Temps, le philosophe français, André Comte-Sponville, disait ceci « Laissez-nous mourir comme nous voulons ». Il déplore que l'on sacrifie l'avenir économique de nos jeunes au profit des personnes âgées. C'est une opinion personnelle. Certes. Mais je la partage. J'ai aimé le confinement. Maintenant je le déteste.

RSa